

Vergèze, le 2 juin 1914.

Chers et bien aimés enfants,
Je vous remercie du fond du cœur des vœux que
vous avez bien voulu m'adresser à l'occasion
de mon 58^e anniversaire de naissance. Hier, 1^{er}
juin, j'ai reçu également sur le même sujet
une lettre de Jean et ce matin une lettre
de Ben qui a pensé que c'était ma fête
en voyant qu'il était au 1^{er} juin. Les sentiments
affectueux exprimés par tous mes enfants,
m'ont réconforté mais m'ont rappelé ^{aussi} celle
qui la 1^{ère} m'offrait ses vœux et qui pour la
1^{re} fois n'a pas joint sa voix à celles de mes
enfants. Vos lettres sont arrivées ici le 29, 3 jours
avant mon anniversaire. Ben nous a envoyé
2 grandes photos pour vous à joindre au
paquet des journaux qui le garantira en
cours de route si j'espère qu'elles arriveront
en bon état chez vous. Il est réconfortant de voir
Ben occuper des postes de confiance comme ~~celui~~^{celui}
d'officier mitrailleur, professeur au cours des élèves
officiers. Quel changement avec son pauvre emploi
de ch. de fer à 136^f par mois! Il attend un 3^e
enfant ce mois-ci, voilà Jean et Ida qui
occupent bien le temps aussi, il paraît qu'à

la fin de l'année ils comptent avoir eux aussi
un héritier. Ils mettent en pratique le précepte
anglais : le temps c'est de l'argent. Pour sûr
ils n'ont pas perdu de temps. Les nouvelles
que vous nous donnez du petit Lière nous
intéressent toujours. Si vraiment il ressem-
ble à son g^d Lièr ce n'est pas étonnant qu'il
soit si bécasse sans vouloir être irrévérencieux
envers ce cher petit innocent je me rappelle
cet adage : bon chien chasse de race.

Puisse-t-il, en grandissant, faire mieux que
son grand père, qui a perdu sa beauté native.
Mais quoi qu'il arrive un fils est toujours
beau pour ses père et mère.

Ma santé ^{générale} est excellente, ma paralysie a
plutôt une tendance à l'amélioration. Je fais
des courses un peu plus longues maintenant
sans plus de fatigues.

Pourtant, hier on m'a porté en voiture à
une fête missionnaire qui avait lieu dans
un écart oubragé et on s'assemblait d'ha-
bitude quelques fidèles de q/q. Eglises de la
Vannage. Il y avait 5 missionnaires du Congo
dont 2 anciens collègues S^r D^r de Madagascar
et du Zaïre : journée très-belle à tous égards
et bien réussie. On entendu des Chœurs.

mes
meilleures
pour
vous
faire
savoir
à tour
de
bras

avec une jeune fille de 17 ans qui est morte
en couches l'enfant est mort aussi / En 1902, après
un veuvage de 9/4 années, il s'est remarié avec
la cousine de sa 1^{re} femme et du même âge.
Il a eu en 1907 un petit garçon qui vit
encore. Il a 73 ans et sa femme en a 30.
Il me dit que sa femme ne lui a rien ap-
porté. Elle lui a apporté sa jeunesse et tout
elle a fait le sacrifice pour épouser un
homme de 59 ans dont le seul mérite était
d'avoir 9/9 petits revenus. Ce trouve cela un
grand ~~très~~ sacrifice.

Il m'aborde pas dans la idée que tu te
fais du ministère pastoral. Ce ne sont pas
les généraux les enterrements (sauf dans les
grandes villes) les baptêmes et les mariages
qui prennent le temps du pasteur. La
cure d'âme doit être au nombre de princi-
pale préoccupation, mais un enterrement est sou-
vent la seule occasion de faire entendre l'Evan-
gile à ceux qui ne viennent pas dans le lieu
de culte, protestants, indifférents, incrédules, catho-
liques. Et même souvent pour les mariages
il en est de même. A un autre fois.
Edouard a eu un ancien camarade du
Congo à l'opéra après. Il s'excuse de ne pas t'écrire
ce sera pour la 1^{re} fois. Lui et Nancy se joignent à

Il y avait aussi 3 troupes de "Boys Scouts" que nous appelons des "éclaireurs unionistes de France". Edouard Socquet de camp de Vézère. En ce qui concerne M. Rogier réponds-lui je t'en prie. Il faut savoir passer l'éponge sur le passé. A leur point de vue ils croyaient bien faire ^{en} travaillant à m'éloigner un peu plus tôt. Et l'avoir à prouver qu'un jeune pasteur ardent a donné une nouvelle impulsion à la marche de l'Eglise et que même de 2 pasteurs zélés l'Eglise a marché à pas de géants. Il y a maintenant une Fraternité, un groupe de la croix Bleue comprenant 100 membres, des unions chrétiennes en pleine prospérité. Je n'aurais pu arriver à ce résultat. J'ai fait un bon travail à Lyon et mon arrivée était nécessaire : mon séjour y a été en bénédiction à plusieurs. Mon successeur est loin paraît-il d'y avoir la même activité. C'est le fils de Mr Dürlemann, de Rochefort. Il avait 40 à 42 ans quand tu y étais.

J'ai retrouvé mon frère Jules et est dans le Lot, à 400 kil d'ici. Il avait épousé à 30

Saul Bion Esq.
Salt Spring Island
B.C. Canada

